

aucun air nouveau je croirois qu'il reboit ses sueurs et se fait plus de mal que de bien, et il n'y a point de doute que cette maniere de suer avec ces cailloux ne leur desseche beaucoup et ne leur brulent la poitrine. On leur a enseigné une autre façon de prendre ce remede qui évacuant toutes les mauvaises humeurs les laiffe s'évader au dehors *et [crossed out in MS.]* ne sauroit faire que beaucoup de bien. C'est de faire bouillir dans une grande chaudiere de petites branches d'épinette avec quelques autres herbes aromatiques parmi les quelles on met de ces arbrisseaux onctueux qu'on ne nomme icy poivriers que parce que leur fruit dont se fait la cire verte a effectivement, sinon la consistance et la dureté, du moins assez la ressemblance du poivre, on prepare une cuve ou l'on met d'abord une planche en travers pour servir de siege, puis en dehors on clouë aux cercles de la cuve 4 ou 5 petites perches pliantes dont le haut bout va aboutir a un moien cercle qu'on met à la hauteur du col de celuy qu'on veut y aff[e]oir en sorte que sa tete passant dehors on a soin de bien couvrir le reste du corps a l'aide des perches qui ne servent qu'à soutenir les couvertures de peur quelles ne portent sur les epaules. Tout préparé ainsi on met d'avance la chaudiere bouillante dans le fond de la cuve et sous le siege, pour soutenir les pieds du *captiff* ma<sup>de</sup> [*i. e.*, malade—*A. E. J.*] on place sur la chaudiere un bout de planche crainte de la brulure. Le patient enveloppé seulement d'un linceuil se fourre doucement dans la surië avec un petit baton qui lui sert à remuer la medecine a mesure que la chaleur se rallentit on reste dans cet etat jusqu'a ce qu'on sente la sueur diminuer: puis reprenant vite une chemise